

Notices

— X

Influencé par d'Encontre, son professeur de mathématiques transcendantes, qu'il remplace en fin d'année scolaire, il intègre Polytechnique. Il participe à la défense de Paris. Républicain exalté, il est cassé de son grade et exclu (1816). Le projet de création d'une chaire de géométrie à Washington avorté, il vit pauvrement de leçons de mathématiques. Le « Plan des travaux » le brouille avec Saint-Simon (1822). Répétiteur d'analyse de Navier à Polytechnique (1832), il est nommé examinateur des candidats (1836), puis supplée Navier, cependant qu'il enseigne la philosophie à l'Athénée. Il fonde l'Association Polytechnique pour répandre l'instruction parmi les ouvriers parisiens. Auteur de divers ouvrages, il publie notamment la *Philosophie positive* (1830-42). En 1848, il fonde la Société positiviste, destinée à propager le culte de l'Humanité. Le positivisme devient école philosophique, parti politique et secte religieuse. L'Académie lui retire le poste de répétiteur (1852). Il fonde la *Revue occidentale* ; la *Philosophie positive* est traduite en anglais (1856)

— Maitron

— Dbf 9, 418-23 (bibliogr.)

— Larousse 2, 388 (portr.)

— J. R n° 536 juin/juillet p. 3-14

Livres

— Charléty. Comte participe à la première entreprise de 1826, *Le Producteur*

— G. Pinet. *Écrivains et penseurs polytechniciens*.

— J. Walch. Michel Chevalier. P. 107.

— Olivier Pétré-Grenouilleau. *Saint-Simon*.

Notes

— Secrétaire de Saint-Simon, s'en sépare très vite